

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 19

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

ROUTE 18.

DE FREUDENSTADT A WILDBAD.

6 mil. — En été seulement, 3 diligences par semaine : le dimanche, le mercredi et le vendredi. Trajet en 5 h. pour 2 fl.

On suit jusqu'au delà de Schoenegründen la route de Forbach décrite R. 17, puis, la laissant à g., on monte par le v. de

2 3/4 mil. *Besenfeld*. (hôt. *Post*), au point culminant de la chaîne de montagnes qui sépare la vallée de la Murg de celle de l'Enz (belles vues) pour redescendre dans cette dernière vallée par *Urnagold* et *Poppelthal*, à *Gumpelscheuer*, où le *Poppelbach*, sortant d'une gorge étroite, reçoit le *Kaltenbach* et prend le nom d'Enz. — *N. B.* De ce hameau, les piétons qui viennent de Wildbad peuvent aller en 1 h. 30 min. à *Schwarzenberg* (W. R. 17) — un guide est nécessaire, — dans la vallée de la Murg, par le vallon du *Kaltenbach*, le *lac Froid* et l'*Obere Neue Maus*.

De *Gumpelscheuer* on descend, entre de hautes montagnes, le long de l'Enz, qui fait tourner les roues de plusieurs scieries, et qui reçoit sur sa rive g. le *Rombach* grossi du *Süssenbach*, et le *Hirschbach*, à (45 min.) *Enzklosterle*, ham. d'env. 300 hab., situé à 595 mét. Il ne reste qu'un mur (dans la cave de l'auberge du *Hirsch*) du couvent qui y avait été fondé en 1145 par un seigneur de *Hornberg*, et qui fut supprimé lors de la Réformation. L'église a été bâtie en 1851. De ce ham. on peut aller : — à g., à *Weissenbach* dans la vallée de la Murg (R. 19); à dr., à *Altenseig* et à *Nagold* (R. 15) par *Simmersfeld*.

Avant d'atteindre ce v., situé à 867 mèt., on découvre aussi un magnifique panorama.

D'Enzklosterle à Wildbad on compte 2 h. 15 min. La vallée de l'Enz, que l'on continue de descendre, offre de charmants paysages — des prairies dominées par des forêts. — On traverse le *Dietersbach*, près du *Nonnenmishof*. Au-dessous du *Spollenhof*, le *Kegelbach* vient se jeter dans l'Enz, au sortir de la vallée sauvage qu'il arrose. Plus loin, au delà du *Christophshof*, on passe sur la rive dr. de l'Enz, et, près du *Lautenhof*, on remarque le large lit rocheux du torrent appelé *Rollwasser*, qui vient se jeter dans l'Enz sur la rive g. On passe enfin à *Windhof* avant d'atteindre

3 1/4 mil. de *Besenfeld*, *Wildbad* (W. R. 19).

ROUTE 19.

DE BADE A WILDBAD.

A. Par Herrenalb.

5 1/4 mil. (7 à 8 h. à pied). — Bonne route de voitures. Service public pendant l'été en 6 h. 3/4. Du reste, charmante promenade à pied. On trouve à Bade des voitures particulières qui font le trajet en 8 h. Prix à débattre.

2 h. à pied, par l'ancienne route, de Bade à *Gernsbach*, ou (1 4/10 mil. par la nouvelle route (W. R. 14, § 17 et 18). — *N. B.* A *Gernsbach*, on peut se procurer une voiture à deux chevaux pour Wildbad moyennant 9 ou 10 fl., pourboire non compris.

Après avoir traversé la Murg, on tourne à dr., puis, vers l'extrémité du v., on prend à g. la route qui monte, en 1 h., à *Loffenau*, et qui offre de belles vues sur *Gernsbach*,

Avant d'atteindre en v. n. 867 mètr., on descend en magnifiquement panoramique. D'Enchenstein à Wildbad, on compte 12,15 min. Le village de Wildbad est un beau et riche v. wurtembergeois de 1100 hab., à 368 mètr., — on est sorti du duché de Bade 15 min. env. avant d'y arriver. — pavé et dallé comme une ville. Il possède une belle église gothique, bâtie il y a peu d'années, en grès rouge. La route de voitures va faire un long détour sur la montagne. Des sentiers qui abrègent de plus de 30 min. montent directement (30 min.) au point culminant du passage appelé la *Kapelle*, situé entre le *Hardtkopf* (544 mètr.), à l'E., et le *Rosenstein* (778 mètr.), à l'O., et d'où l'on découvre, sur les montagnes de la Forêt-Noire, une vue plus belle et plus étendue que celle que l'on a admirée en montant. En 1796, lors de la célèbre retraite de Moreau, le général Lecourbe délogea un corps d'Autrichiens, commandés par le général Kaim, qui occupait cette position. Attaqués tout à la fois de front, sur les deux ailes et par derrière, les Autrichiens s'enfuirent en désordre dans les bois et à Herrenalbn.

ROUTE 19.

DE BADE A WILDBAD

A. Par Herrenalbn.

1. 4 h. mil. (7 à 8 h. à pied) — route de voitures. Service postal dans l'été en 4 h. 1/2. De nombreux promeneurs à pied. On trouve des voitures particulières dans le trajet en 4 h. Prix à la journée 2 h. à pied, par l'ancien chemin de Bade à Gernsbach, ou 1 h. 1/2 par la nouvelle route (V. nos § 17 et 18) — V. R. à Wildbad on peut se procurer une voiture pour deux chevaux pour Wildbad en 9 ou 10 h., prix compris. Après avoir traversé la Forêt-Noire à l'E., puis, en descendant, on prend à g. la route de Wildbad, en 1 h. à l'Est. On offre de belles vues sur

le Grand et le Petit Staufenberg, l'Eichelberg, le vallon de Loffenau, la cime chenu du Teufelsmühlberg (V. ci-dessous) et les croupes boisées du *Meissenkopf* (à dr.). *Loffenau* (hôt. *Lowe*) est un beau et riche v. wurtembergeois de 1100 hab., à 368 mètr., — on est sorti du duché de Bade 15 min. env. avant d'y arriver. — pavé et dallé comme une ville. Il possède une belle église gothique, bâtie il y a peu d'années, en grès rouge. La route de voitures va faire un long détour sur la montagne. Des sentiers qui abrègent de plus de 30 min. montent directement (30 min.) au point culminant du passage appelé la *Kapelle*, situé entre le *Hardtkopf* (544 mètr.), à l'E., et le *Rosenstein* (778 mètr.), à l'O., et d'où l'on découvre, sur les montagnes de la Forêt-Noire, une vue plus belle et plus étendue que celle que l'on a admirée en montant. En 1796, lors de la célèbre retraite de Moreau, le général Lecourbe délogea un corps d'Autrichiens, commandés par le général Kaim, qui occupait cette position. Attaqués tout à la fois de front, sur les deux ailes et par derrière, les Autrichiens s'enfuirent en désordre dans les bois et à Herrenalbn.

Le col franchi, l'ancienne route descend dans une belle forêt de pins, au sortir de laquelle (15 min.) elle domine les riantes prairies d'une jolie vallée entourée de montagnes boisées (la nouvelle route est plus longue et moins belle). Après avoir traversé le ruisseau qui l'arrose et qui se jette dans l'Alb, on ne tarde pas à atteindre

15 min. (16/10 mil. de Gernsbach) **Herrenalbn** (hôt. : *Ochs, Sonne, Stern, Badhaus*), v. de 350 hab., situé à la jonction de l'Alb et du

Gaisbach, à 384 mètr. En 1148, le comte Berthold d'Eberstein et son épouse Uta fondèrent en ce lieu un monastère de l'ordre de Cîteaux qu'ils dotèrent richement, et qui, après avoir été incendié, en 1402, dans la guerre des margraves de Bade avec Strasbourg, pillé par les paysans, donné au culte réformé en 1556, fut enfin détruit, en 1642, par les soldats du duc de Weimar. On en reconnaît encore quelques débris avec lesquels et près desquels a été construit un établissement hydrothérapique. L'église renferme le beau tombeau du fondateur du monastère, et l'on voit dans le cimetière les tombes d'un grand nombre d'abbés et de nobles.

L'Alb prend sa source à 1 h. environ de Herrenalbn, à la base N. O. de la Teufelsmühle, et descend à Herrenalbn en faisant tourner les roues de plusieurs scieries, dans un vallon boisé. Le vallon du *Gaisbach* qui vient l'y grossir est plus intéressant à explorer. On y trouve (15 min.) le hameau du même nom qui possédait autrefois une verrerie et une source d'eau chaude, et d'où l'on peut monter à la ferme de *Thalwiese*, et, par le *Grafenweg*, à la Teufelsmühle (V. ci-dessous, B). Une excursion non moins recommandée est celle des *Falkensteiner Felsen* et du *Mautzenstein*. Une bonne route de voitures, qui passe par les rochers pittoresques de Falkenstein¹, conduit en 1 h. 1/2 au Mautzenstein. On nomme ainsi un bloc de rocher, couronné d'une

1. Pour aller (15 min.) aux rochers, il faut prendre un chemin creux qui s'ouvre entre les deux auberges du *Soleil* et de l'*Étoile* et qui rejoint la route de voitures; on prend ensuite à dr. le sentier indiqué par un poteau; du poteau on jouit d'une belle vue.

croix, au sommet d'un plateau aride d'où l'on découvre une belle vue sur les vallées du Rhin et de la Murg, les Vosges et les montagnes de la Forêt-Noire, etc. On voit distinctement la cathédrale de Strasbourg. — Du Mautzenstein on peut aller visiter, en 15 min., au S., le *Bärenstein*, rocher pittoresque qui a la forme d'un ours, ou descendre du côté opposé à Bernbach et à la Kullenmühle (V. ci-dessous).

[La route de Herrenalb à Neuenburg est indiquée (2 mil.) dans la R. 24. Il reste donc seulement à donner ici quelques renseignements sur celle qui descend le long de la vallée de l'Alb à Ettlingen. — A 15 min. au-dessous de Herrenalb on remarque, à g., les curieux rochers de Falkenstein qui paraissent une œuvre d'art, tant ils sont réguliers, et près desquels une scierie — la *Kullenmühle* — a été bâtie à l'entrée d'un vallon latéral qui renferme le v. de *Bernbach* (700 hab.), à 565 mètr. Au delà de la Kullenmühle, la vallée se rétrécit entre deux montagnes boisées, — le *Drusenberg* sur la rive dr., et le *Sagberg* sur la rive g. de l'Alb. Après avoir franchi la frontière du Wurtemberg, on entre dans le duché de Bade, près du ham. de *Steinhauschen*, à peu de distance duquel on atteint (1 h. de Herrenalb) l'ancienne abbaye de *Frauenalb*, située à 347 mètr. d'alt., près du ham. de ce nom. Cette abbaye de Bénédictins, fondée, en 1136, par le comte Berthold III d'Eberstein, incendiée en 1403 par les soldats badois, par accident en 1507, supprimée en 1597 — à cause de la

mauvaise conduite des religieuses — rétablie en 1629, a été définitivement supprimée en 1803, après la paix de Lunéville. Les bâtiments ont, depuis, servi à divers usages industriels. — A 1 h. à l'O., on jouit d'une belle vue près du château de chasse de *Mittelberg*, situé à 615 mètr. Un agréable chemin y conduit par le *Mezlin-schwamhof* et le *Schneebachthal*. En continuant de descendre la vallée de l'Alb, on y trouve — (45 min.) *Marxwell*, ham. situé au débouché de la vallée du Meisenbach et qui dépend du v. de *Pfaffenroth*, groupé sur la hauteur, en face de *Burbach*. 15 min. plus loin est le *Gertrudenhof*. Les montagnes s'abaissent et la vallée s'élargit. On laisse, à g., la vallée de la Moosalb qui descend du v. de Moosbronn, entre *Mittelberg*, à l'E., et *Freiolsheim*, à l'O., grossie par le *Schneebach*. Ensuite, après avoir dépassé la *Kochmahlmühle*, et laissé, à g., *Spessart*, à dr., *Etzenroth*, on atteint la *Wattmahlmühle*, où la vallée prend le nom de *Matthal*, et où l'on rejoint la route qui conduit d'Ettlingen à Pforzheim (V. R. 26) par *Langensteinbach*. — Enfin, on passe devant une belle filature de coton qui occupe 600 ouvriers, près d'Ettlingen (V. R. 23).]

1 h. et 15 min. de marche (sentier qui abrège) suffisent pour monter de Herrenalb, à travers une vaste et solitaire forêt de pins et de sapins, sur le plateau dénudé et froid du *Dobel*, où se trouve le v. du même nom (aub. *Sonne*), un des plus élevés de la Forêt-Noire (749 mètr.). Près de ce v., mais surtout du *Lerchenkopf* (30 min.), le

ascension de la montagne... en beau panorama... de la fin, les Vosges... et le Kaiserstuhl... on aperçoit... à l'horizon... descend en... le village de... l'États-Unis, scient... l'États, au fo...



de la... jusqu'au sommet... qui sépare la v... de celle de l'Alb... rapidement (le... en descendant... sur la vallée de... 15 min. de l'États... de Herrenalb)... Bellevue... Babelsberg... sur nouveau; Bar...

point culminant de la montagne, on découvre un beau panorama sur la vallée du Rhin, les Vosges, l'Odenwald et le Kaiserstuhl. Quand le temps est clair, on aperçoit le Dom de Spire.

De Dobel, on descend en 45 min., en dominant le vallon du Mannebach, à l'*Eiachmühle*, scierie-cabaret située sur l'Eiach, au fond de

la vallée de ce nom, que l'on peut soit remonter par (1 h.) Lehmannshof (V. ci-dessous, B) jusqu'au *Wildsee* (V. R. 17) ou à la *Teufelsmühle* (V. ci-dessous, B), soit descendre jusqu'au confluent de l'Eiach et de l'Enz, au-dessous de Hœfen (V. R. 20). L'Eiach franchie, on remonte immédiatement à travers une autre forêt, non moins calme



Wildbad.

et solitaire, jusqu'au sommet de la ramification qui sépare la vallée de l'Eiach de celle de l'Enz, et d'où l'on descend rapidement (sentiers qui abrègent) en découvrant de jolies vues sur la vallée de l'Enz, à (1 h. 30 min. de l'Eiachmühle, 2 1/4 mil. de Herrenalb)

Wildbad (hôt. : *Bellevue*, rebâti en 1839; *Badhotel* exploité par l'État, plus nouveau; *Bær*; hôtel

Frei ou *Post*. Hôt. de 2^e rang : *Lamm*, *Rössle*, *Krone*. — N. B. On trouve facilement des chaises à porteurs, des ânes, des chevaux et des voitures à louer pour les promenades) — V. de 2000 hab. réf., située à 444 mètr. dans la vallée de l'Enz, qui court du S. au N. entre deux chaînes de montagnes parallèles couvertes de forêts, et dominant de 400 et 500 mètr. le niveau

de l'Enz. Malgré les avantages de sa position, elle doit sa réputation et sa prospérité (une partie de sa population est cependant misérable) à ses sources d'eau chaude (*Wildbad*, le *bain Sauvage*), qui y attirent chaque année de 3000 à 3600 baigneurs.

Rien de moins intéressant et de plus obscur d'ailleurs que l'histoire de cette vallée écartée. La première mention positive qu'en aient faite les chroniqueurs date de 1367. Cette année-là, le comte Eberhard de Wurtemberg vint s'y baigner pour y guérir ses blessures. Ses ennemis, les seigneurs du voisinage, essayèrent de l'y surprendre; mais, averti de leur approche par un berger qui lui servit de guide, il parvint à leur échapper. Il s'enfuit par le Kappelberg et Meistern à Zavelstein. Ses ennemis, pour se venger, brûlèrent Wildbad. Le poète Uhland a composé sur cette donnée une pièce de vers devenue célèbre: *der Ueberfall im Wildbad*. Pendant la guerre de Trente ans, les Croates commirent dans cette vallée retirée les plus abominables excès, surpassés peut-être par ceux des Français dans la guerre de la Succession. Enfin, en 1796, lors de la retraite de Moreau, les Français en chassèrent les Autrichiens qui l'occupaient. Quant à la ville, elle a été incendiée en 1454, 1509, 1595, 1645 et 1742, et cruellement ravagée par les débordements de l'Enz en 1824 et 1851.

L'Enz partage Wildbad en deux parties à peu près égales. En remontant la rue principale qui se trouve sur la rive dr. de la rivière, on arrive à une jolie place plantée d'arbres et formée par les hôtels *Frei (Post)* et *Bær*, l'église, l'hôtel

des bains (*Badhotel*) et l'établissement des bains. Au milieu de cette place s'élève l'orchestre où l'on fait deux fois par jour de la musique pendant la saison, de 6 à 7 h. le matin, de 7 à 8 h. le soir.

Dans un des nombreux incendies qui ont détruit Wildbad, la vieille église située à l'extrémité de la ville fut complètement brûlée. Il n'en reste qu'une tour, et, en 1845, on a bâti une école sur son emplacement. L'église construite sur le *Kurplatz* date de 1745. — Pendant la saison des eaux, on y célèbre chaque dimanche, le matin, le service catholique et un service anglican, le service protestant ayant lieu de 10 à 11 h., et de 1 h. à 2 h.

L'*Hôtel des Bains* et l'*Établissement des Bains* ont été construits il y a peu d'années, aux frais de l'État, auquel ils appartiennent. L'*Hôtel des Bains* contient: au rez-de-chaussée, une galerie couverte, un *café-billard*, et d'autres salles; au premier étage et aux étages supérieurs, une *salle de conversation* (avec piano) qui sert de salle de concert, une vaste salle à manger, un *cabinet de lecture* et soixante chambres convenablement meublées. La porte de la salle de conversation s'ouvre par derrière sur une terrasse ornée de fleurs où jaillit un jet d'eau, et d'où l'on peut monter par des chemins faciles et garnis de bancs, à un pavillon (de 10 à 15 min.) d'où l'on découvre un joli point de vue. L'*Hôtel des Bains* a sur les autres hôtels le grand avantage de communiquer sous le même toit avec

L'*Établissement des Bains (Badgebäude)*, bâti en grès rouge, dans le style byzantin, et contenant, outre les chambres où se déshabil-

lent et s'habillent les baigneurs, et des salles de bains particulières, sept piscines différentes : — 1° le *Fürstenbad* (bain des princes), 70 mètr. carrés, 35 à 36° cent.; — 2° le *Herrenbad* (bain des messieurs), 320 mètr. carrés, 33° 9' cent. la partie O.; 35° cent. la partie E.; — 3° et 4° les petits bains des hommes et des femmes, 36° 3' cent.; — 5° le grand bain des femmes, 227 mètr. carrés, 33° 9' et 35° cent.; — 6° le grand bain des messieurs; — 7° le grand bain des femmes. Ces deux derniers, bien que qualifiés grands, sont plus petits que les autres.

Dans toutes ces piscines une couche de sable fin est étendue sur le granit d'où jaillit l'eau sources en bouillonnant. On s'y baigne en commun; mais la piscine est vidée et nettoyée entre chaque bain, et l'eau s'y renouvelle sans cesse. D'ailleurs, avant d'y entrer, pour la première fois, chaque baigneur est obligé de prendre un bain de propreté. Enfin il

est défendu de se baigner sans un costume de bain obligatoire. — Les prix des bains, du linge, du service, sont fixés par un tarif. — En général, on ne reste pas plus d'une demi-heure à trois quarts d'heure dans le bain.

Devant la façade de l'établissement des bains, qui donne sur la place, sont les *Kurbrunnen*. Deux escaliers y conduisent. Il y a deux sources, dont la température est de 32° 5' et de 35° cent., et une source d'eau froide ordinaire. C'est là que les malades viennent boire chaque matin la quantité d'eau ordonnée par leur médecin. La troisième source chaude (37° 5') coule der-

rière le *Katharinenstift*, la maison située en face de la rue, et où le roi de Wurtemberg, Guillaume, a fait établir un *bain de pauvres*.

La saison de Wildbad commence le 15 mai et finit le 15 septembre. Le climat y est un peu âpre, et il y fait presque toujours froid le matin et le soir. Mais on y respire un air



D. L.

A. G.

Costumes wurtembergeois.

vivifiant. Les baigneurs doivent avoir le soin de se munir de vêtements chauds. — *N. B.* Le bureau où l'on délivre les cartes de bains, situé dans l'aile de derrière de l'hôtel des bains, est ouvert de 8 h. à midi, et de 3 h. à 7 h. — Le dimanche, on ne se baigne que le matin.

Les eaux de Wildbad sont limpides et transparentes; elles n'ont ni saveur ni odeur; elles ne contiennent aucun principe actif, et cependant elles sont très-recommandées et très-efficaces, grâce à leur température et à une vertu thérapeutique inconnue, dans les affections nerveuses et certaines douleurs articulaires. Elles sont plus fréquentées d'année en année.

Wildbad n'est pas un lieu de plaisir pour les gens du monde. On n'y joue pas, on y danse peu, on ne s'y fatigue pas à changer quatre fois par jour de toilette; mais les malades s'y guérissent, et les touristes qui aiment une nature pittoresque, sauvage et calme tout à la fois, y passeront d'agréables journées. Les environs abondent en promenades. Avant tout, il faut signaler les jolies allées d'arbres qui, au delà de l'hôtel de *Bellvue* et du restaurant, remontent les deux rives de l'Enz aux eaux limpides et bruyantes. Sous ces charmants ombrages, s'élève un *pavillon*, et jaillissent des fontaines, dont l'une s'appelle la *fontaine froide*. A l'extrémité O. de cette promenade, on a érigé une pyramide en l'honneur du grand-duc Charles. Après l'avoir dépassée, si l'on gravit la montagne appelée le *Carlsberg*, on monte au *Schweizerhaus* (maison suisse), cabane d'où l'on découvre un joli point de vue. Du côté opposé, on peut

monter, par la grande route, au *Windhof* (30 min. de Wildbad), où l'on jouit également d'une jolie vue, et où l'on peut se faire servir des rafraîchissements. Du reste, les deux versants des montagnes sont sillonnés de chemins qui montent par les bois ou par les prairies: à la *Hochwiese*; au *Panoramaweg*; à la *Wolfsschlucht*; dans le *Rennbachthalchen*; à la *Paulinenhöhe*; aux *Kühlen Brunnen*, etc. — Du *Soldatenbrunnen* (1 h. 30 min.), où conduit le chemin du *Lehmannshof*, et surtout près des blocs de rochers appelés grand et petit *Wendenstein*, on a une vue à peu près panoramique. — Sur la montagne de *Meistern*, qui s'élève en face, on peut monter au *Riesenstein*, appelé aussi *Lange Stein* (le chemin est difficile à trouver sans guide), bloc de pierre de 19 mètr. de long et de 6 mètr. de large, couvert de noms et de dates, et sous lequel la tradition a fait ensevelir un géant. — Du *Riesenstein*, on peut redescendre à *Calmbach* (voir R. 20), 1 h. de Wildbad, par la vallée de la petite Enz, où l'on trouve le *Klein Enzhof*. — *Meistern*, ham. situé sur la montagne de ce nom (2 h.), est aussi une excursion faite souvent par les baigneurs. On y jouit d'une belle vue sur toute l'Alpe Souabe. 45 min. plus loin se trouve le ham. de *Hühnerberg*, dominé par les ruines du *Vogtberg*, d'où l'on aperçoit la vallée supérieure de la petite Enz. — *N. B.* De *Meistern*, si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on peut descendre directement sur la grande route de *Freudenstadt* (V. R. 18).

Au *Wildesee*, à la maison de chasse, au *Hohlkopf* (V. R. 12); — à *Dobel* et à *Herrenalb* (V. ci-

dessus A); — à la Teufelsmühle par Lehmannshof (V. ci-dessous B); — à Enzklosterle et à Gumpelscheuer (V. R. 18); — à Calmbach le chemin de la rive droite de l'Enz est beaucoup plus agréable pour les piétons que la route de la rive gauche (V. R. 20); — à Calw, à Hirsau, à Liebenzell, à Teinach (V. R. 20). — N. B. Un bon chemin de piétons et une route de voitures qui se rejoignent au v. de Naisslach conduit de Wildbad à Teinach, outre la route décrite ci-dessous dans la R. 20. La route de voitures passe par Calmbach, Naisslach, Würzbach et Zavelstein, la ville la plus petite du Wurtemberg; le chemin de piétons passe par l'Enzshof et rejoint la route de voitures à Naisslach; — à Hofen, à Neuenburg, etc. (V. R. 24).

B. De Bade à Wildbad, par Kaltenbronn.
 2 mil. jusqu'à Weissenbach; de Weissenbach à Wildbad, route de voitures. Trajet en 4 h. (5 h. à pied).
 2 mil. De Bade à Weissenbach (V. R. 14, § 15 et 22).
 A Weissenbach ou plutôt entre

Hilpertsau et Weissenbach on laisse à dr. la route de Forbach pour remonter à l'E. le vallon du Reichenbach.

45 min. **Reichenthal**, v. de 600 hab., situé, à 391 mètr., entre des montagnes escarpées et pour la plupart couvertes de rochers et de débris. Quittant alors la vallée du Reichenbach, le chemin gravit des pentes boisées jusqu'à un petit plateau appelé le **Mezenberg**, d'où il monte, par le Glaserwald, au **Kreuzlein**, petite croix élevée au sommet d'un vaste plateau supérieur, généralement dépouillé de végétation, haut de 935 mètres, et offrant des points de vue magnifiques sur la vallée de la Murg, les montagnes

de la Forêt-Noire, la vallée du Rhin et les Vosges.

Au delà du Kreuzlein, la route cesse bientôt de monter, puis descend à travers de vastes forêts à la maison de chasse appelée **Kaltenbronn**, et située, entre de hautes montagnes, à 2 h. de Reichenthal, et à 1 h. 30 min. des habitations humaines les plus rapprochées (le garde-chasse donne à boire et à



Wurtembergeoises.

manger). On l'appelle ainsi parce que près de la maison jaillit une source d'eau froide. C'est là qu'au printemps les princes de la famille grand-ducale viennent chasser le coq de bruyère (Auerhahn). Du *Jägerhaus* on peut aller visiter (au S. O.) le *Hohlohsee*, desséché peu à peu et rendu en grande partie à la culture, et monter surtout (30 min.) au *Hohlokopf* (1093 mètr.), d'où l'on découvre un magnifique panorama.

Des sentiers, outre la route de voitures, conduisent de Kaltenbronn à Wildbad. La route de voitures descend à l'E. dans la vallée de l'Enz, où elle rejoint la route de Freudenstadt (V. R. 18). Le sentier le plus fréquenté (2 h. 30 min.; un guide est nécessaire) passe d'abord près du *Wildsee*, lac situé sur un haut plateau d'une assez vaste étendue, à 939 mètr. Il a été desséché en partie, et sa profondeur a diminué de près de 2 mètr. Des lacs plus petits l'entourent. Ses eaux limpides et bleues ne nourrissent aucun poisson. Rien de plus triste et de plus solitaire que ses bords marécageux et silencieux, sur lesquels il ne croît qu'un petit nombre de plantes. La tradition l'a peuplé de fées tantôt méchantes, tantôt bienfaisantes. Le trop-plein de ses eaux forme probablement le *Rollwasser*. Quand on a dépassé le *Wildsee*, on gagne par les bois la maison solitaire appelée *Grünhütte*, puis on traverse la *Hochwiese* avant de descendre à Wildbad (V. ci-dessus A).

N. B. Du *Kreuzlein* on peut se rendre directement à Wildbad, sans descendre au *Jegerhaus*, par le *Langmad* et *Lehmannshof* (V. ci-dessus C).

C. Par Lautenbach et la Teufelsmühle.

8 à 9 h. environ. — Chemin de piétons. Un guide est nécessaire.

De Bade à Gernsbach (R. 14, § 18).

Le chemin direct de Gernsbach à Wildbad (6 à 7 h.) monte, derrière Scheuren, par (15 min.) le v. de *Lautenbach*, 400 hab., à (1 h. 45 min.) la *Teufelsmühle* (moulin du diable), montagne chenue, haute de 944 mètr., dont le sommet, couvert de blocs de grès épars, offre un magnifique panorama. A 15 min. du point culminant, qui forme les limites du duché de Bade et du Wurtemberg, on peut aller, soit en montant, soit en redescendant, visiter, près d'une petite cascade, dans un vallon étroit, les sept chambres du diable (*Teufelskammern*). On donne ce nom à sept grottes qui s'ouvrent dans le versant oriental de la montagne, à peu de distance de la source de l'Alb. La légende raconte ainsi leur origine : Quand le diable eut vu ses auditeurs l'abandonner pour aller écouter l'ange qui prêchait en face de sa chaire (V. R. 14, § 5), il se mit en colère et s'enfuit sur une montagne voisine, où il se construisit un moulin et sept salles, dans lesquels il pila des blocs de rocher avec un tel bruit que l'ange ne s'entendit plus parler et que ses auditeurs s'enfuirent épouvantés ; mais la vengeance divine ne se fit pas attendre. Satan se sentit terrassé par une main si robuste que son pied fourchu en fut imprimé sur le rocher. Dès lors, il alla jouer ailleurs d'autres tours aux hommes et aux anges. De la *Teufelsmühle*, on va aussi visiter, outre les cham-

bres du diable, la tombe du diable (*Teufelsgrab*), sur le versant N. O., ou le lit du diable (*Teufelsbett*), espèce de lit où le diable se reposa, dit-on, de ses fatigues.

Du sommet de la Teufelsmühle, on peut : 1° redescendre à Gernsbach par Loffenau (V. ci-dessus A); 2° descendre à Herrenalb (V. ci-dessus A), soit par le vallon de l'Alb, soit par Thalwiese et le Gaisthal; 3° gagner le Kreuzlein (V. ci-dessus A), puis la Maison de Chasse; 4° se rendre directement à Wildbad par *Lehmannshof*, scierie située dans la vallée de l'Eiach, à 1 h. environ au-dessus du moulin de l'Eiach (V. ci-dessus A), et par le Rennbachthälchen.

N. B. Pour toutes ces courses, un guide est nécessaire; on en trouve à Gernsbach.

ROUTE 20.

DE WILDBAD A STUTTGART.

A. Par Leonberg.

8 3/4 mil. — Diligence tous les jours pendant l'été, en 9 à 10 h., pour 2 fl. 38 kr.

Une belle route, bien entretenue, descend, le long de la rive g. de l'Enz (l'ancienne route montueuse est sur la rive dr.), à

1 h. Calmbach (hôt. *Raessle*), v. de 700 hab. où la petite Enz vient se jeter dans la grande, et qui est le point central du commerce de bois qui se fait à 10 mil. à la ronde. Laissant à g. la vallée de l'Enz et la route de Pforzheim (V. R. 24), pour se diriger à l'E., puis, à dr., la vallée boisée de la petite Enz, dans les prairies de laquelle serpente une jolie route, et celle du Würzbach, qui conduit au vil-

lage du même nom, on continue de monter, dans une belle forêt, au-dessus de la rive dr. du Bindenbach; on s'élève ainsi en 1 h. sur un plateau, d'un aspect froid, d'où l'on redescend, par *Reichenbach*, dans une charmante vallée, à

(2 h. 30 min. de Wildbad) Hirsau (hôt. *Zum Lamm*), v. de 700 hab. qui possède encore de belles ruines de son ancienne abbaye de Bénédictins (la tour de l'horloge, du style roman, et quelques débris du cloître d'une date bien postérieure). Fondée en 830 par le comte Erlfried de Calw, cette abbaye devint bientôt célèbre et riche. Au XI^e s. on y comptait déjà deux cent soixante Bénédictins. Elle était ornée de vitraux, et de tableaux dont on voit quelques débris à l'auberge du *Lamm* et à Monrepos, près de Ludwigsburg. Pillée en 1525 par les paysans, supprimée lors de la Réformation, elle fut transformée (1556) en un séminaire protestant par le duc Christophe, qui se bâtit tout auprès un beau château de chasse, rendue au culte catholique dans la guerre de Trente ans, au culte protestant par le traité de paix de Westphalie, et, enfin, détruite en 1692 par les Français sous les ordres de Mélac, puis démolie pour servir de matériaux de construction par les *Beamten* wurtembergeois. Du milieu des ruines s'élève un orme que le poète Uhland a chanté.

[A 1 h. de Hirsau, en descendant la Nagold qui va se jeter dans l'Enz à Pforzheim, on trouve, à 332 mèt., la petite V. de Liebrenzell (1300 hab.), située au pied du Schlossberg que couronnent les ruines d'un vieux château du moyen âge bâti